

CONTRIBUTION D'EXPERT

Bernard Lahire

Extraits de « La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse », *Ville-Ecole Intégration* n°114, septembre 1998.



A l'échelle plus microscopique d'analyse de la réalité sociale [il étudie les parcours à l'échelle des individus et non des groupes sociaux], on peut constater que des familles faiblement dotées en capital scolaire ou n'en possédant pas du tout (cas de parents analphabètes) peuvent cependant très bien faire une place symbolique (dans les échanges familiaux) ou une place effective à l'« écolier » ou à l'« enfant lettré » au sein de la configuration familiale. Ainsi, dans certaines familles, on peut trouver tout d'abord une écoute attentive ou un questionnement intéressé chez des parents qui montrent par là que, pour eux, ce qui est fait à l'école a du sens et de la valeur. Même si ces parents ne comprennent pas tout ce que font leurs enfants à l'école et n'ont pas honte de dire qu'ils se sentent dépassés, ils les écoutent, prêtent attention à leur vie scolaire en les interrogeant et indiquent, par une multitude de comportements quotidiens, l'intérêt et la valeur qu'ils prêtent à ces expériences scolaires.

Les discussions avec au moins un membre de la famille permettent de verbaliser une expérience nouvelle, de ne pas la vivre seul, de ne pas porter seul une expérience originale, différente. De la même façon, lorsque les parents analphabètes ou en difficulté avec l'écrit demandent progressivement à leurs enfants scolarisés de les aider à lire le courrier et à leur en expliquer le contenu, à remplir des mandats, à écrire des mots pour l'école, à chercher des numéros de téléphone dans l'annuaire, à suivre la scolarité des frères et sœurs, etc., on peut dire qu'ils créent une fonction familiale importante occupée par l'enfant qui y gagne en reconnaissance, en légitimité familiale (...).

Lorsqu'on est démuné de tous les moyens d'aide directe, ces démarches de légitimation familiale jouent un rôle central dans la possibilité d'une « bonne scolarité ».